

Alger - Palais des Nations. Réunion au sommet, l'heure est grave. Toutes les sommités encore disponibles dans le pays ont été convoquées. Parmi les «cerveaux» qui n'ont pas encore fui, on reconnaît facilement le Pr Sqolly ainsi que L'Hadj Lakhdar de Mascara. Après une minute de silence, le président de séance, M. Chérif Ifi ouvre la séance sans ménagement.



L'assistance est abasourdie par l'annonce.



La parole est donnée à L'Hadj Lakhdar de Mascara.



Les paroles de L'Hadj Lakhdar de Mascara ramènent un peu de sérénité dans l'enceinte... Mais les débats reprennent de plus belle.



On tourne en rond, mais c'est du fond de la salle que l'élu/imposé de Jijel jette un os...



La judicieuse proposition de M. Chérif Ifi fit l'effet d'une bombe.



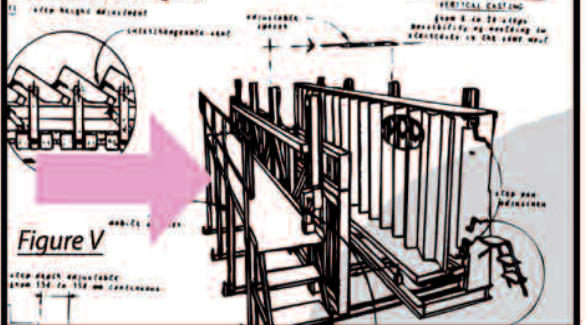
Les zélus s'excitent et font toutes sortes de propositions.



Les caméras de la Télé gravent ces heures difficiles : gros plan sur le carrelage du Palais des nations. Un avis d'appel international est lancé sans plus tarder pour bâtir le mur salvateur.



Effectivement, les règles d'ouverture des plis n'avaient pas été observées. Trois entreprises furent présélectionnées, Lafarge, Bouygues et M&L (Maâmmar & Lahsen de Oued-el-Alleug, une entreprise qui a fait faillite en 1985). Finalement, contre toute attente c'est la M&L qui fut choisie arbitrairement. Une étude faite à la six-quatre-deux fut présentée au Ministère pour approbation. Le chèque fut empoché avant la réalisation du mur. Le béton mal calculé qui devait servir à amortir le choc fit l'effet inverse... (voir Fig. V)



Résultat : l'Algérie alla en plein dans le mur et se désintégra en millions de petites pierres.



THE END

C'est qui qui va prendre le gros marché de la reconstruction de l'Algérie, pierre par pierre pour reconstituer le puzzle ?

